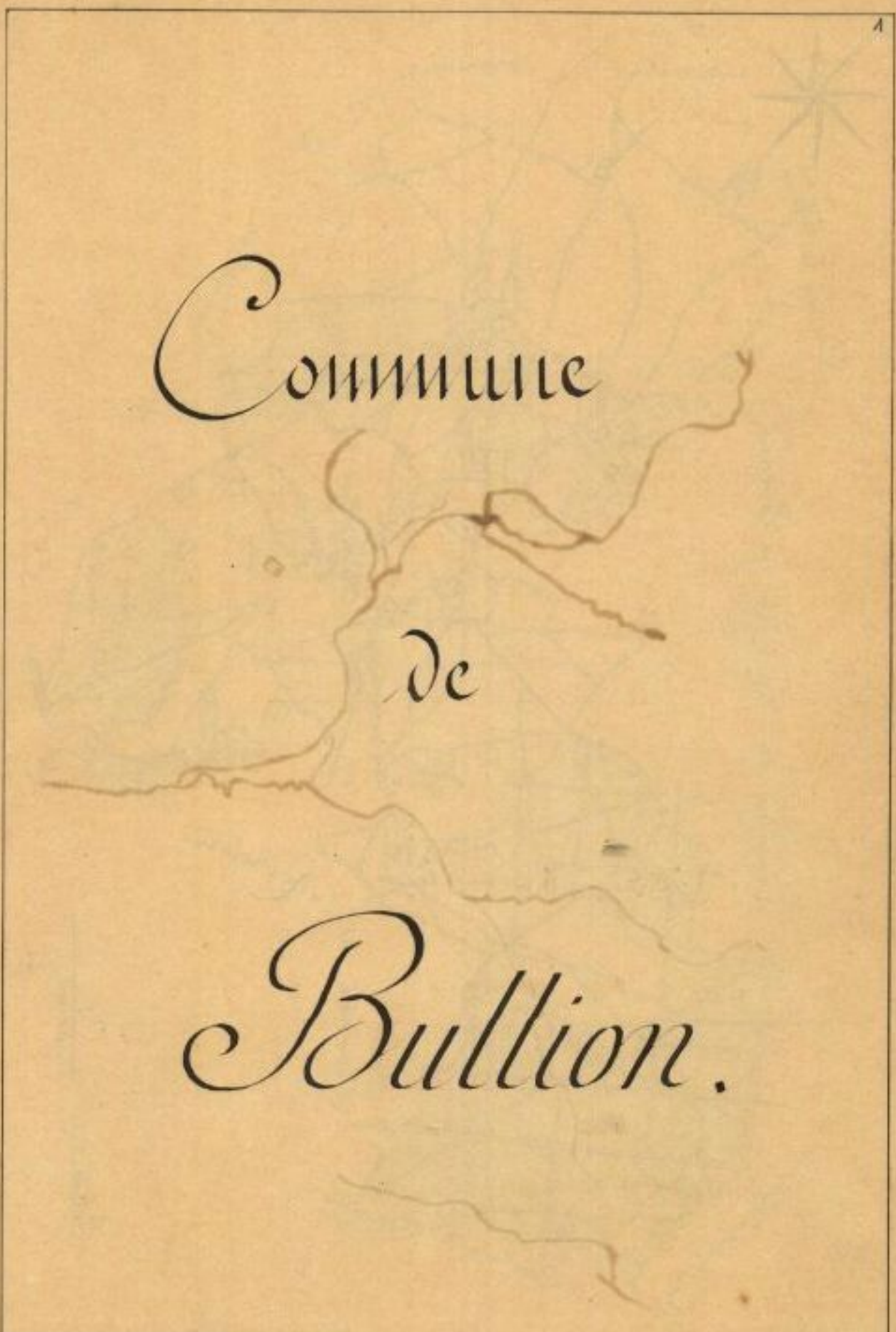


1 1

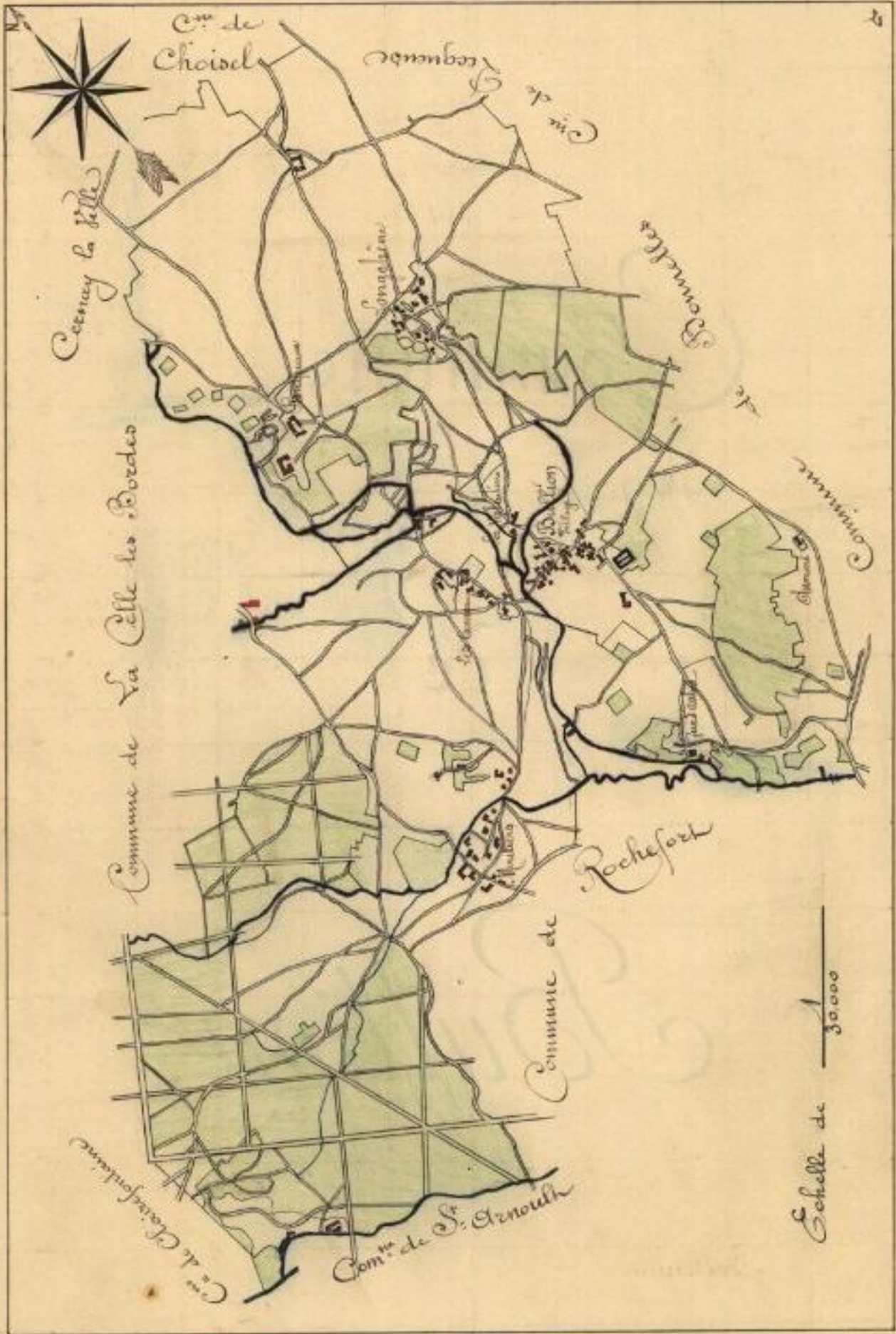
4



Сонинше

de

Bullion.



Echelle de 1/30000

La commune de Bullion fait partie du canton nord de
 Douidan, elle est située dans une charmante vallée bordée de coteaux
 boisés et à l'entrée de la forêt de Rambouillet. Son territoire
 est contigu à ceux de La Celle les Bordes, Lennay, la Ville, Chailot,
 Fecquembert, Bonnellis, Rochefort-en-Jules, Saint-Arnoult
 et Claufontaine. — Population (Recensement de 1896) 655 habitants.
 Superficie 2089 hectares. — Altitude 125 m. — Une petite rivière
 qui prend sa source sur le territoire de la Celle les Bordes,
 arrose Bullion, d'autres petites ruisseaux qui prennent nais-
 sance sur le territoire de Bullion et des environs se réunissent
 à la principale rivière et ces eaux font tourner deux moulins,
 Rochereau et la Galèterie.

Bullion est traversé par le chemin de grande communication
 N° 37 de Rambouillet à Arpajon; par les chemins d'intérêt
 commun N° 14 de Bullion à Bonnellis et N° 33 de Lennay la
 Ville à Rochefort.

La commune de Bullion est à 11 kilomètres 700 mètres de
 Douidan son chef-lieu de canton, à 14 kilomètres de Rambouillet,
 à 32 kilomètres de Versailles et à 42 de Paris. Bureau
 de poste Bonnellis.

C'est une commune essentiellement agricole, de moyenne
 culture. Ses prairies naturelles font d'excellents fourrages, des
 produits font recherches, s'il est aussi un peu d'agriculture
 autres de la culture du haricot chevrier.

La commune de Bullion existait déjà au VII^e
 siècle. Elle était alors désignée sous le nom de Bualone.
 Au XII^e siècle cette localité prit le nom de Boollun qu'elle
 garda un siècle environ; au XIII^e siècle, on lui donna le
 nom de Boeleium et ensuite celui de Bouillon jusqu'au

XVII^e siècle. A partir de 1615, elle s'appela Bullion, nom qu'elle a conservé.

On connaît des Seigneurs de Bouillon dès le XII^e siècle. La terre de Bouillon appartenait, à la fin du XV^e siècle et au XVI^e siècle à la famille de La Motte qui s'allia avec la famille de Vandemois et de Busil tout est sorti le poëte Racan.

En 1611, cette seigneurie fut vendue à Claude de Bullion, seigneur de Bonnelles, de Gallardon, d'Eschumont, de Menthut, de Songehin, qui devint garde des sceaux, président à mortier et mourut en 1645 avec la réputation d'avoir été l'un des plus habiles ministres de son siècle.

La famille de Bullion a formé plusieurs branches : Anne de Bullion fut mariée en 1706 à J. B. de Cressol, duc d'Uzès et lui apporta entre autres terres, celle de Bonnelles, qui n'a pas cessé depuis d'appartenir aux ducs de Cressol et d'Uzès.

Moutiers. - Moutiers, hameau assez considérable à 2 kilomètres 500 mètres a une grande chapelle aujourd'hui propriété de la fabrique de Bullion et dédiée à Saint Anne et à Saint Scariberge. C'était autrefois un lieu de pèlerinage très fréquenté. Il y a eu à Moutiers une paroisse et un prieuré de Bénédictins dépendant de Saint Arnould.

Songehin. - Songehin a eu des Seigneurs particuliers et une chapelle dédiée à Saint Claude.

Rongneux. - Rongneux, château et ferme a eu pour possesseurs le général Vicomte Digeon, pair de France et ministre (1771-1825), le comte d'Arbaumont en 1828. M. le Marquis d'Arbaumont 1835. Actuellement M^{me} la Duchesse d'Uzès.

Ses Carneaux. - Le château des Carneaux, résidence d'été d'anciens

seigneur de Bouillon est situé dans le hameau du même nom, au fond de la vallée. Il formait un quadrilatère presque régulier de 33 mètres sur 26. Il était flanqué de tours aux angles, entouré de murailles épaisses et de fossés mesurant dix mètres de largeur. Les bâtiments d'habitation occupaient le côté oriental, celui qui faisait face à la basse-cour; ils subsistent encore en grande partie. On remarque dans les salles du rez de chaussée une cheminée en briques et une grande fenêtre ayant conservé sa croisée en pierre et son vitrage primitif. Ces salles communiquent avec la tour de l'angle nord, est dans laquelle a été ménagé une salle voûtée de 3m 90 de diamètre.

À la chef, sont sculptés les armoiries de la famille de La Motte. Les six nervures de la voûte reposent sur des consoles assez correctement sculptées, hormis toutefois qui représentent des figures humaines.

Des menuiseries ont été pratiquées, à peu de hauteur au dessus du carrelage. La salle est éclairée au midi par une petite fenêtre cintrée, taillée dans le grès et accompagnée d'un banc en pierre.

Le château du hameaux est converti en ferme. Il appartient à M. le duc d'Urs.

Les autres écarts de Bouillon sont Hautmont, Béchereau, la Châtellerie, Gué d'Aulne, Quette, ancienne propriété seigneuriale ou l'on rendait la Justice, dont il ne reste plus que quelques bâtiments et trois tourelles, Fédelles.

Instruction publique.

L'École a été établie à une époque assez reculée et il n'est pas facile de préciser l'époque de cette fondation.

Avant 1773, les enfants recevaient l'instruction par les soins des vicaires et par le curé de la paroisse.

A partir de 1773, on trouve qu'il y avait comme instituteur un nommé Jacques Boileau qui a exercé ses fonctions jusqu'en 1784. Le sieur Boileau a été remplacé par M^r Louis Bertrand, qui fut instituteur de 1784 à 1828.

A cette époque M^r Goussaint Brédillet remplaça M. Bertrand et exerça ses fonctions jusqu'au 30 décembre 1846.

M. Brédillet succéda M^r Adolphe Sabarière qui resta à Bullion jusqu'au 30 janvier 1847.

M. Sabarière fut remplacé par M^r Louis Baron lequel exerça dans la commune jusqu'au 29 mars 1864.

M. Baron fut remplacé par M^r Louis Edouard Jullien qui exerça ses fonctions du 29 mars 1864 au 15 novembre 1877.

Monsieur Jullien fut remplacé par M^r Pierre Louis Deshayes, mort en fonctions le 5 mai 1880.

M. Deshayes eut comme successeur son gendre M^r Joseph Eugène Gaston Larent qui exerça dans la commune du 1^{er} juin 1880 au 1^{er} octobre 1894.

C'est depuis cette époque (1^{er} octobre 1894) que j'exerce à Bullion.

De 1773 à 1808 inclusivement, on ne trouve aucune trace dans la comptabilité communale ayant rapport au traitement des instituteurs. Les maîtres qui ont exercé jusqu'à cette époque ne recevaient sans doute aucun emolument de la commune et se contentaient de la rétribution scolaire.

En 1809 et jusqu'en 1820, une indemnité de logement de 30^{fr} figure aux budgets de cette année. De 1821 à 1829 inclusivement cette indemnité s'élève à 50^{fr}. En 1830, 1831, 1832

1833, l'indemnité de logement est portée à 120', encore n'est-il pas bien établi que ces indemnités aient été touchées par l'instituteur.

En 1834, il y a, outre la somme de 120' d'indemnité de logement, le traitement fixe de 200', conformément à la loi.

Jusqu'en 1845 le traitement fixe figure seul au budget de la commune, en 1846 et jusqu'en 1851 inclusivement la commune accorde à l'instituteur outre les 200 francs, un supplément de traitement de 145'.

En 1852, la comptabilité se complète, on voit que le traitement atteint le chiffre de 1383': rétribution 1088', traitement fixe 200', supplément de traitement 145'.

En 1853, le traitement ne va qu'à 1026' y compris 200 francs de supplément de traitement.

En 1854 le traitement remonte, il atteint 1453' y compris 200 francs de supplément de traitement.

Les années suivantes sont ainsi rétribuées. Savoir:

1855	.	.	1866	1069		1877	1100	.	1888	1218	25
1856	.	.	1867	1079	25	1878	1137	50	1889	1218	75
1857	.	.	1868	1137		1879	1200	.	1890	1118	75
1858	.	.	1869	1092	25	1880	1200	.	1891	1081	75
1859	.	.	1870	1412	25	1881	1300		1892	1081	75
1860	1519'		1871	1278	25	1882	1200		1893	1200	.
1861	1596	50	1872	1278	25	1883	1118	25	1894	1000	.
1862	1561	.	1873	1309	75	1884	1118	25	1895	1000	.
1863	1545	50	1874	1233	75	1885	1118	25	1896	1100	.
1864	1832	87	1875	1384	50	1886	1118	25	1897	1100	.
1865	1135	.	1876	1137	50	1887	1218	25	1898	1100	.

Les différents endroits où l'école a été tenue sont assez nombreux et il est bien difficile de les indiquer exactement.

En 1822, la commune a acheté un bâtiment qu'elle a fait approprier pour maison d'école et logement d'instituteur.

L'école a occupé ce logement dont la commune est encore propriétaire jusqu'en 1867. L'école était construite au mur du jardin du presbytère, du côté sud-est; cette maison était incommode, exigüe, mal placée, entourée de cabanons. En 1868, M. d'Hénocourt, propriétaire du domaine de Ronquaux, écart de Bullion, fit don d'un terrain situé à l'angle des chemins de Bounelles et de Rochefort sur lequel a été construite l'école actuelle des garçons, celle des filles et la Mairie.

Caisse d'Épargne scolaire.

La caisse d'épargne scolaire a été fondée en mai 1875.

Au 31 décembre de la même année, cette caisse ne comptait que 3 élèves épargnants qui possédaient seulement 41^{fr} 50.

Au 31 décembre 1876, le nombre d'élèves épargnants est de 7, possédant une somme de 73^{fr} 63.

Au 31 décembre 1898, 55 élèves ont un livret et leur avoir s'élève à 698^{fr} 75.

Bibliothèque.

La bibliothèque scolaire a été fondée en 1877, le quinze août, c'est-à-dire que la commune possédait depuis 1868 une bibliothèque populaire et communale, et c'est cette bibliothèque qui a été déclarée bibliothèque scolaire par délibération du conseil municipal du 15 août 1877. Le nombre de volumes était alors de 53.

Aujourd'hui elle renferme 257 volumes, tous en bon état et son entretien est assuré par une somme de 50^{fr} votée, à cet effet, par le conseil municipal.

Ecole des Filles

9

Il n'est pas facile d'indiquer d'une manière précise l'époque de la fondation d'une école publique à Bullion. La première dont il est fait mention date de 1773 mais alors elle était mixte.

En novembre 1833 seulement, il est question d'une école spéciale de filles dirigée par une dame Fournier qui avait obtenu l'autorisation d'ouvrir à Bullion un établissement privé pour l'instruction des jeunes filles.

Madame Fournier cessa ses fonctions vers 1838 et fut remplacée par M^{lle} Julie de Gallemand. Cette institutrice libre obtint en 1840, 1841 et 1842 une indemnité communale de 150^f.

À M^{lle} de Gallemand succède vers 1842, M^{me} Irma Sabarère femme de l'instituteur communal M^{me} Sabarère n'avait aucun traitement.

M^{me} Baron dirigea ensuite l'école des filles, mais elle ne possédait aucun diplôme et ne fut jamais considérée comme institutrice.

En 1864, M^e et M^{me} Baron quittèrent Bullion et furent remplacés par M^e et M^{me} Jullien. Cette dernière exerça dès cette époque les fonctions d'institutrice, mais sa nomination à titre définitif ne date que du 6 Août 1871.

Après M^{me} Baron, l'école des filles passa sous la direction, le 15 Septembre 1877, de M^{lle} Elise Deshayes fille de l'instituteur communal. Cette demoiselle, devenue M^{me} Parent par son mariage avec l'instituteur de ce nom quitta Bullion en octobre 1874 et c'est depuis

ette date que j'exerce dans la commune

Caisse d'épargne scolaire

Bibliothèque

(Voir la monographie de l'école des garçons)

Bullion, 28 août 1899

L'Instituteur

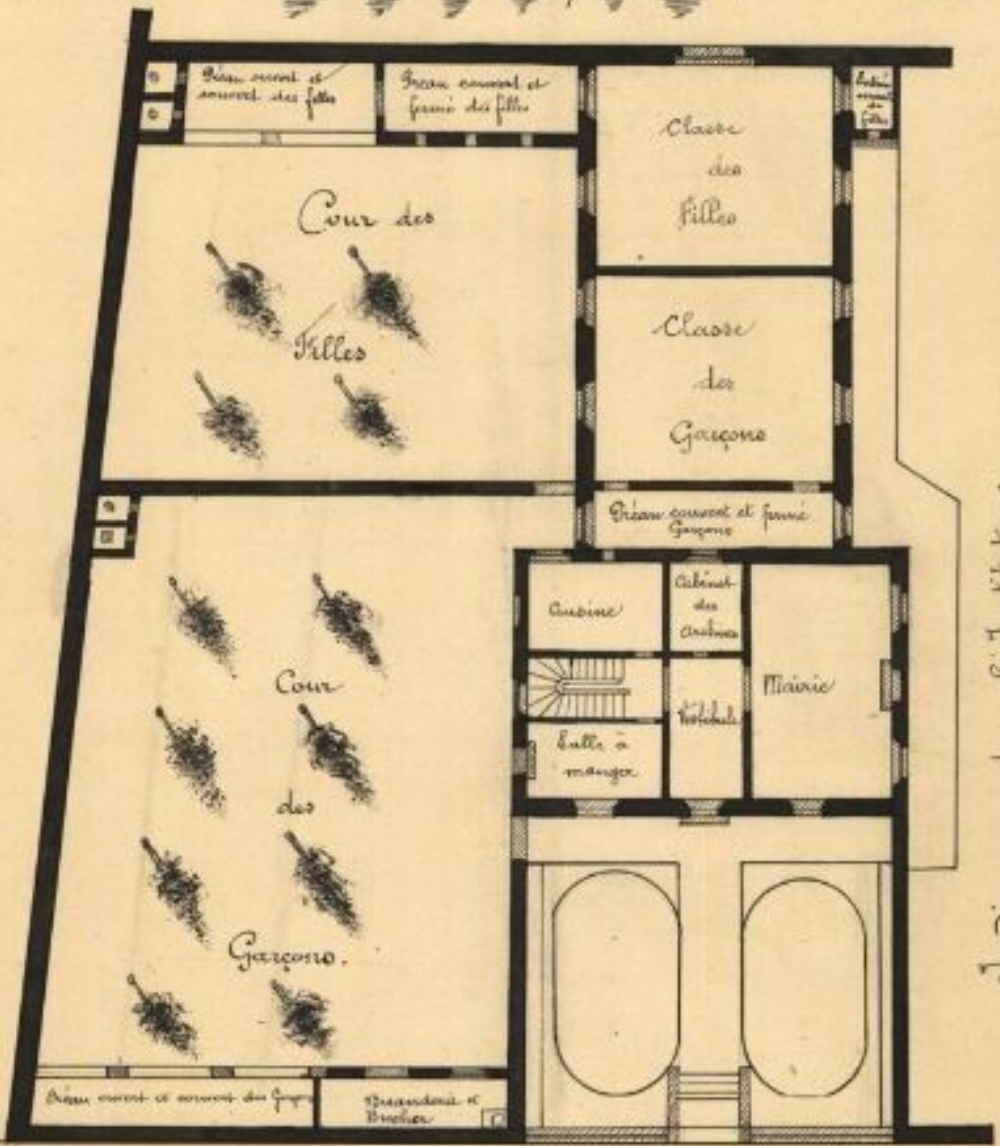
J. Rousselle



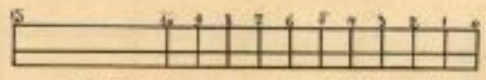
PLAN

des Ecoles de la Commune de

BULLION,



Chemin de G^{re} Communication N° 27 de Rambouillet à Trappajon.



Echelle de 5^{mm} p^r 1 M. $\frac{1}{200}$

Bullion ce 28 Août 1899

C. Desjardins